

Jean-Louis CLADE : *Le cours hôtelier de Besançon. Histoire d'un lieu hors du commun*, Cabédita, 2005, 147 p., 25 € [n° 1].



Les monographies d'institutions sont rares, autant les saluer. Car le cours hôtelier de Besançon, appelé plus familièrement le “ cours Cheval ” du nom de sa directrice jusqu'en 1989, est une institution ! Jean-Louis Clade réussit la gageure de faire l'histoire de cette école et de l'association qui la gère depuis sa création en 1916. Les origines du cours, en pleine Grande Guerre, interpellent. L'hôtellerie comtoise souffre alors d'un sous-équipement chronique et emploie une main d'œuvre, souvent étrangère, peu qualifiée et peu payée. Or, les structures hôtelières doivent faire face au développement du tourisme, fût-ce celui des champs de bataille, et aux exigences accrues de la clientèle. De plus, il importe de former un personnel féminin, alors parent pauvre de l'éducation professionnelle, ce qui explique l'appui des notabilités tant laïques que catholiques (le chanoine Mourot, le bâtonnier Muller). Les souvenirs des années 30 et des années d'Occupation rehaussent l'intérêt du livre. Jean-Louis Clade poursuit son étude en passant à l'histoire immédiate et décrit le fonctionnement

du cours jusqu'à nos jours, avec une plus grande ouverture vers l'international et l'accueil des garçons !

Deux réflexions naissent à la lecture de ce livre. D'une part, l'intérêt de faire l'histoire de la formation professionnelle, particulièrement celle des femmes – quand la mixité n'était pas encore à l'ordre du jour. Ce prisme en dit beaucoup sur la société dans son ensemble et sur le rôle qu'elle assigne au deuxième sexe. D'autre part, et les deux choses sont liées, la difficulté de comprendre et de restituer les mentalités de l'époque, que les changements opérés depuis les années 60 rendent parfois saugrenues, voire scandaleuses.

Jean-Louis Clade écrit en historien certes, mais surtout en connaisseur de cette maison dans laquelle il a servi et qu'il aime.

*Vincent Petit*